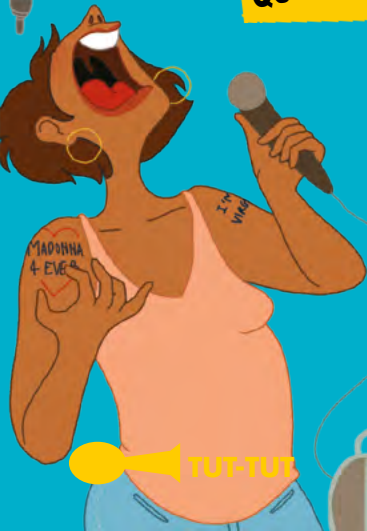


FRED BEAR

VOUS LES AIMEZ VOS VOISINS ?



**150 PREUVES
QU'ILS VOUS RENDENT DINGUES !**



 TUT-TUT

Vous pensiez être un voisin exemplaire ? Toujours souriant dans l'ascenseur, avec un petit mot sympa pour chacun ? Et pourtant, votre patience a atteint ses limites. Tandis que le « prodige » de l'étage du dessus s'en donne à cœur joie pour massacrer *L'Hymne à la joie* tous les soirs sur son piano, les enfants sauvages de Tarzan et Jane transforment votre havre de paix en jungle turbulente !

Et si vous aviez un doute,
découvrez **150 PREUVES** que vous êtes **VICTIME...** de vos voisins !

Ils sont dans le partage surtout quand il s'agit de laisser leur animal de compagnie faire ses besoins sur votre paillason.

Ce sont de bons sujets de médisance : rien de mieux que de critiquer la nouvelle voiture du kéké d'en face ou de spéculer sur l'héritage de votre voisine à chihuahua.



Ils sont bavards, collants voire carrément encombrants quand ils restent scotchés à votre canapé alors que l'apéro est depuis longtemps terminé.

Ce sont des fées du logis à en croire le doux son de l'aspirateur, surtout quand vous dormez.

Fred Bear est l'auteur de plusieurs livres d'humour. Comme son nom l'indique, il a un côté ours avec sa démarche nonchalante et son air solitaire. Cela ne l'empêche pas de vivre en bon voisinage. Il adore les voisins mielleux, les voisines à la chair saumonée, mais ce qu'il préfère, c'est rester bien au chaud dans sa tanière pour observer tous ces zinzins.

ISBN 978-2-36704-231-2



9,90 euros
Prix TTC France

design : Le Petit Atelier
illustrations © Caroline Guillot
RAYON : HUMOUR



**VOUS LES AIMEZ
VOS VOISINS ?**



Du même auteur :

Victime de mon chat, 2017, éditions Tut-tut

Maquette : Élisabeth

Illustrations : Caroline Guillot, Fotolia

© 2018, Tut-tut, une marque des éditions Leduc.s

29, boulevard Raspail • 75007 Paris

ISBN : 978-2-36704-231-2

FRED BEAR

VOUS LES AIMEZ VOS VOISINS ?

**150 PREUVES
QU'ILS VOUS RENDENT DINGUES !**







AVANT-PROPOS

— Quoi ? Tu déménages ? Oh non, je m'étais habitué à toi, tu peux pas me quitter comme ça !

— Allez, t'en fais pas vieux, un voisin de perdu, c'est dix de retrouvés !

— C'est ça rigole, c'est pas toi qui va te taper le voisin du dessus toute l'année ! Toi, t'étais jamais là, c'était top !

— Bah, tu vois, ça va pas changer grand-chose !

— Pfuut, c'est bien ce que je pensais, t'es vraiment qu'un égoïste !

Preuve



VOTRE VOISIN EST UNE VOISINE

« Tic, Tic, Tic, Tic, Tic, Tic », un dimanche, dès potron-minet, vous montez dire deux mots à la musaraigne qui trotte au-dessus de chez vous. La porte s'ouvre sur une muse en fin de règne, les yeux délavés par une nuit trop courte, des paillettes plein les pommettes, une nuisette entrouverte sur un bedon rebondi, et ces p... de talons hauts. Votre voisin vous dévisage en s'enroulant dans son boa : « Et alors ? ». « C'est chic, mais j'ai mieux contre les chocs ! », lui dites-vous en lui tendant une jolie paire de patins. Il sourit, se pose délicatement sur les semelles de feutre et virevolte dans l'appartement avec sa robe de patineuse. « Et en plus, ça fait la poussière ! » C'est si facile de vivre en bon voisinage.



Preuve

2

VOTRE VOISINE COUINE

Franchement, vous préférez la voix de Freddie Mercury, le chanteur de Queen, à celle de votre voisine quand elle l'imitate sur *We Are The Champions*.

*Elle veut du sport,
elle va en avoir !*



Le thon n'a pas le ton et ça tonne comme un orage. Vous avez l'impression d'avoir chez vous 80 000 supporters qui braillent cet hymne populaire. Elle veut du sport, elle va en avoir ! Vous allez piocher votre 45 tours fétiche et jetez un œil sur la face B du vinyle. Le titre *We Will Rock You* que vous traduisez littéralement par « On va te secouer » est une belle promesse. Vous le mettez sur votre platine, montez les basses et secouez la pulpe de votre voisine qui abandonne bien vite la partie. Maintenant, quand vous croisez la petite couine Elisabeth, vous ne pouvez vous empêcher de vous prendre pour un roi.

Preuve

3

VOTRE VOISIN EST UN PROCHE

Le vis-à-vis, c'est bien, mais c'est mieux quand chacun vit sa vie. Face à vous, un voisin passe son temps à vous observer. Bien entendu, vous avez acheté des rideaux occultant, mais vivre dans le noir, ça va un temps.

Un soir d'été, vous êtes apparue nue à la fenêtre, histoire de l'inciter à quitter son poste de vigie. Tu parles, ça ne l'a pas dérangé ! Le pépère est resté droit comme un i, le regard fixe. Vous avez alors ouvert votre fenêtre et crié : « *Espèce de pervers ! C'est ça, rince-toi l'œil !* » Le lendemain matin, il y avait encore de l'écho dans la cage d'escalier : « *Vous avez entendu cette nuit, la folle du 4^e, celle qui vit les volets clos et qui se balade à poil, eh bien, elle a insulté, le vieux monsieur d'en face, vous savez, celui qui est sourd et aveugle.* »

*Le vis-à-vis,
c'est bien, mais
c'est mieux quand
chacun vit sa vie.*



VOTRE VOISINE AVOISINE LES 100 ANS

*Elle est gentille
votre voisine.*



Elle est née dans cet immeuble et n'est pas près de le quitter. Elle est gentille votre voisine, toujours souriante, sauf quand son infirmière débarque chez elle. Là, c'est les grands cris, et c'est reparti comme en quarante : « Ne me touchez pas ! Laissez-nous tranquille ! », des réminiscences de la grande rafle à laquelle elle avait échappé. Ça vous attriste de la voir revivre cet enfer dont les murs portent encore les stigmates. Quand l'infirmière part, vous allez souvent lui porter une tasse de thé et des petits gâteaux. Elle vous regarde et vous dit, espiègle : « Il en faut plus pour me déloger ! Je connais les caches dans tout l'immeuble, un jour je vous montrerai. » Votre voisine va bientôt fêter ses 100 ans et elle est toujours aussi alerte.

Preuve



VOTRE VOISIN A AGRANDI SON JARDIN

Cette nuit, la barrière de votre voisin s'est déplacée sous vos fenêtres, soit 10 mètres de gagnés en 10 heures. Cette avancée dans vos rapports mitoyens ne pouvait pas rester sans réponse. Vous êtes donc allé le voir et il a nié sans sourciller, arguant du fait qu'il ne s'immisce pas dans la vie privée de sa clôture, ni de ses moutons qu'il fait paître dans votre jardin, vu que l'herbe y est plus verte. Avec ses bonnes grosses mains de paysan, votre aimable voisin a tapé du poing sur la table, vous indiquant par là même que le débat était clos et que ce n'était pas un rat des villes qui allait faire la loi dans les champs. L'échange amiable ayant eu lieu ; la guerre était donc déclarée. Cette nuit, les barrières allaient sauter et il allait y avoir du méchoui dans l'air.

Ce n'était pas un rat des villes qui allait faire la loi dans les champs.



Preuve

6

VOTRE VOISIN AIME LE BARBECUE

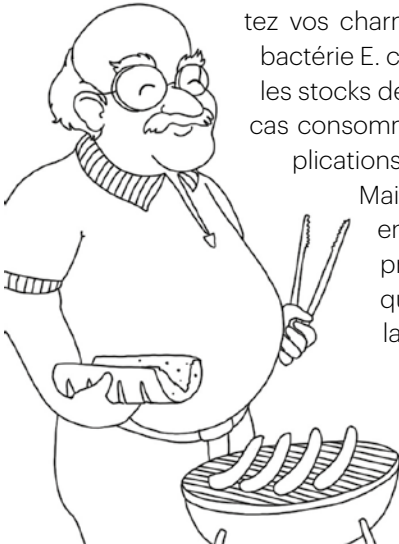
*Ça sent bon le
graillon dans
votre jardin.*

Steaks, merguez, chipolatas... ça sent bon le graillon dans votre jardin et les fumées grasses du barbecue de vos voisins n'ont que faire de votre clôture végétale. Pour être tranquille, faites-vous passer pour les services d'hygiène, c'est radical !

Décrochez votre téléphone et alertez vos charmants voisins que la dangereuse bactérie E. coli sévit dans la région et que tous les stocks de viande ne doivent être en aucun cas consommés, sous peine de sévères complications. Invitez-les à consulter d'urgence.

Maintenant, tendez l'oreille. Vous entendez les premiers renvois, les premiers vomissements, le moteur qui s'emballe et la famille qui se fait la malle à l'hôpital. Voilà, la fumée fugace disparaît dans le ciel bleu.

Hum, ça sent bon la sieste.



Preuve



VOTRE VOISIN ADORE VOTRE PAILLASSON

Sur votre palier, il n'y a qu'un seul paillason, le vôtre. Et votre voisin lui souhaite chaque soir la bienvenue. « Bon sang, achetez-vous un paillason ! », lui avez-vous demandé. Mais lui, toujours à votre porte, vous a simplement répondu que non, car c'est plein de microbes ces choses-là. « Vous saviez que nous avons plus de 420 000 bactéries différentes accrochées à nos chaussures, autant dire que je préfère les tuer ici que chez moi ! » C'était la phrase de trop et vous lui avez fait bouffer votre paillason au sens pas propre, mais figuré. Depuis votre voisin souffre de mysophobie¹. Il passe son temps à se laver et à briquer les parties communes. Votre entrée carrelée n'a jamais été aussi reluisante. Seul inconvenient, il y laisse désormais toutes ses chaussures. Bonjour l'odeur !

*Bon sang,
achetez-vous
un paillason !*



¹Peur des microbes et de la saleté.

VOTRE VOISIN EST ÉCHANGISTE

C'est la grande mode, de Paris à la Grande-Motte, tout le monde échange sa maison pour les vacances... et ses voisins par la même occasion. Le vôtre a troqué son quatre-pièces à une famille d'Allemands, éternels voyageurs cherchant un peu de sédentarité à vos côtés. Vous n'êtes pas un expert en langues mais pour délier

*No comprendo,
no problema*



la vôtre avec les étrangers, vous êtes un as. Vous avez sorti votre petit guide imagé « *No comprendo, no problema* » et à l'aide des pictogrammes, expliqué à vos amis teutons qu'ils ont laissé leur maison à un sacré voleur. Vous le décrivez comme un kleptomane n'ayant qu'une seule obsession : voler. Les Germains vous ont dankeschönné mille fois et appelé la police locale. Votre voisin va avoir un mal fou à se démêler de cette choucroute estivale. Bonnes vacances l'ami.

Preuve



VOS VOISINS ONT DES ENFANTS TURBULENTS

C'est l'heure, vous entendez courir un troupeau d'éléphants au-dessus de votre chambre, il est 6 heures, les quadruplés du haut vont au marigot s'abreuver de chocolat chaud. Pour un dimanche c'est tôt, mais le meilleur est à venir : poursuite infernale dans la jungle, saut de lit en lit en s'accrochant aux lianes des rideaux, roulé-boulé sur le parquet avec mêlée entre les fauves et les gazelles. Vous aimeriez tant qu'ils se fassent bouffer tout crus par un croco. Tarzan et Jane, comme vous surnommez les parents, traînent en pagne toute la journée et vivent en esclavage avec leurs enfants sauvages. Si vos voisins n'étaient pas aussi réfractaires au progrès, ils auraient une télé comme tout le monde, et vous pourriez dormir un peu. Demain, vous leur proposerez la vôtre.

Vous aimeriez tant qu'ils se fassent bouffer tout crus par un croco.



Preuve

10

VOTRE VOISIN DORT DANS VOTRE LIT

Dans votre immeuble, les murs sont en carton et vous entendez tout chez votre voisin. Il ronfle si fort que vous avez

l'impression de dormir avec lui. Sa précédente compagne a tenu deux nuits avant de quitter définitivement la chambre nuptiale. Vous, vous devez le supporter et pioncer avec des bouchons d'oreilles.



Chuuuuuttttt !!!

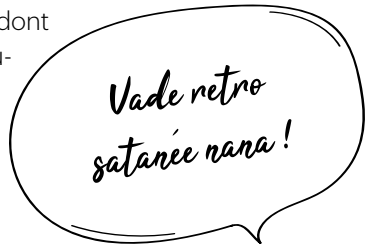
« Chuuuuuttttt !!! » Rien n'y fait, ses ronflements vont *crescendo* et vous en avez plein le dos. Vous avez donc transbahuté votre lit dans la salle de bains et votre lave-linge dans votre chambre. Un échange de bons procédés qui vous permet de dormir au

calme et de lancer votre lessive aux heures creuses. En plus, comme votre voisin couvre les bruits de la machine, c'est tout bénéf !



VOTRE VOISIN VOUS HANTE

Vous avez un voisin très discret dont vous êtes tombée follement amoureuse. Vous le voyez peu, mais chaque nuit vous l'entendez. Ses pas sur le plancher qui grince, ses murmures au travers des murs, son rire qui déchire les ténèbres. Il semble être en décalage horaire permanent. Une nuit n'y tenant plus, vous êtes allée frapper chez lui. La porte s'est entrouverte sur un beau gentleman au regard fantomatique drapé dans une robe de chambre en satin noir. « Bonsoir ! », lui avez-vous soufflé. Son sourire s'est effacé. Aïe, aïe, aïe, votre aïoli du soir vous a condamnée à abandonner tout espoir. Il a reculé aussitôt en se bouchant le nez : « Vade retro satanée nana ! » Depuis, vous croisez les doigts pour qu'il change d'avis et vienne un jour poser sa bouche dans votre cou.



Preuve

12

VOTRE VOISIN EST À LA COULE

Ploc ! Ploc ! Ploc ! C'est le supplice de la goutte dans votre appartement. Votre plafond est devenu nuage et votre moquette a disparu sous deux centimètres d'eau. Ce n'est pas le moment de changer une ampoule. Vous montez aussi sec chez votre voisin, l'affreux Jojo du 6^e qui vous accueille dans un épais nuage de ganja. Vous

*C'est que d'eau,
ça va sécher !*

lui expliquez que ça coule chez vous, il vous répond : « Relax baby, cool, faut bien que j'arrose mes plantes. » Vous fumez intérieurement. Il souffle en secouant la tête : « C'est que d'eau, ça va sécher ! » Vous le séchez d'un coup de boule, son nez explose, encore un dégât des os ! Maintenant, allez donc expliquer à votre assurance qui est la victime et qui est le coupable de ce dégât des eaux.



Preuve

13

VOTRE VOISIN A UN HOME CINÉMA

Apocalypse Now, c'est maintenant et c'est chez vous ! Depuis que votre voisin a investi dans un home cinéma, c'est l'horreur. Cet ancien militaire passe sa retraite à faire de son salon le nouveau théâtre des opérations. Tous les films de guerre y passent, dans le bruit et la fureur. Chaque jour, ça débarque chez vous, sur vos plages de loisirs, de sommeil, de silence. Les décibels vous donnent envie d'épauler votre Lebel, mais le pacifisme a toujours été votre arme favorite. C'est donc avec une fleur au fusil que vous êtes allé lui parler d'amour, de paix, de respect. Au garde-à-vous, il vous a écouté, le petit doigt sur la couture du pantalon. « Chef, oui Chef ! », vous a-t-il obéi en baissant le volume incriminé. C'est vrai que la guerre en sourdine paraît plus anodine.

Apocalypse Now, c'est maintenant et c'est chez vous.



VOTRE VOISINE A DU CHIEN

Tous les jours, Médor hurle à la mort quand sa maîtresse l'abandonne dans son deux-pièces.

Ouf, ouf, ouf,
ouf, ouf, c'est à
en devenir ouf !



Ouf, ouf, ouf, ouf, ouf, c'est à en devenir ouf ! Vous n'êtes pas la seule à vous plaindre, mais à chaque fois votre voisine nie l'évidence. Vous avez même enregistré les gémissements canins sur votre téléphone, pour lui apporter une preuve hurlante, mais la traîtresse vous traite de faussaire, malgré le renfort des autres locataires, exténués eux aussi par ce bruit d'enfer. Que faire ? Un jour vous avez profité de son absence pour crocheter sa serrure en chantonnant un tube de Pierre Perret : « *Ouvrez, ouvrez, la cage au bestiau, regardez-le s'envoler, c'est beau...* ». C'est si beau de voir Médor filer dehors. Vous êtes soulagée, jamais il ne reviendra à bon port.

Preuve

15

VOS VOISINS SONT ENVAHISSANTS

Quand vous les voyez apparaître dans l'œil-de-bœuf, tout déformés, vous chuchotez aussitôt : « Ciel, les voisins ! » À ces mots, votre femme et vos enfants se statufient. Vous retenez alors votre respiration le temps qu'ils déguerpissent. Ce couple, que l'on surnomme « les Bernard-l'hermite » va d'appartement en appartement, et s'y installe pour la journée ou la soirée selon la patience de leurs hôtes. Ils n'hésitent pas à décrocher quand vous recevez un appel, à ouvrir la porte si l'on sonne, à vous proposer boissons fraîches et petits gâteaux en ouvrant votre frigo. Et à la moindre réflexion, ils rentrent dans leur coquille et se ferment comme des huîtres, vexés que vous ayez pu penser qu'ils profitent de votre hospitalité. Attention, vous avez respiré, les voici qui rappliquent.



VOTRE VOISIN JOUE POUR VOUS

Quand vous l'entendez faire son numéro, vous avez envie de lui faire avaler son boléro.



Visiblement, vous avez une touche avec votre voisin et il entend bien vous le faire savoir. Dès que vous rentrez chez vous, ses doigts caressent les touches de son piano. Une romance bien rance pour vous qui aimez plutôt le métal. Quand vous l'entendez faire son numéro, vous avez envie de lui faire avaler son boléro. Vous n'en pouvez plus des *Lettre à Élise*, des *Hymne à la joie*. S'il compte jouer au Roméo avec vous, il va falloir que ses sonates au clair de lune sonnent comme *La Nuit des morts-vivants*, de Romero. Mais petit à petit, l'oiseau a fait son nid et le Don Juan d'à côté a retrouvé la cote à vos yeux. Première valse, flûte enchantée, chevauchée des Walkyries, marche nuptiale... Décidément, la musique adoucit les cœurs et les demeures.

Preuve

17

VOTRE VOISIN EST TOUJOURS POLI

C'est vrai que votre voisin a l'ouïe fine, mais les cloisons qui vous séparent sont aussi très fines. À tel point que quand vous éternuez, il vous répond « À vos souhaits ! » C'est gênant, notamment avec votre amoureux. Après l'amour, vous n'osez plus lui demander s'il a aimé, de peur que votre voisin ne réponde à sa place. Quand vous vous mettez à table avec votre chéri et que vous lui souhaitez « Bon appétit », devinez qui vous répond « Merci ! » Un jour, votre petit copain est parti, fatigué de ce ménage à trois. Il a claqué la porte et votre voisin lui a crié : « Bon débarras ! » Depuis, il vous parle à travers les murs et vous chuchote des phrases très hot. La police lui a mis les menottes et envoyé croupir dans une grotte. Maintenant, plus personne ne vous écoute et ça vous coûte.

*C'est vrai
que votre voisin
a l'ouïe fine.*



VOTRE CONCIERGE EST CON COMME UN CIERGE

*Le maton a le
compas dans l'œil.*



Votre concierge portugais note chaque jour les allées et venues dans l'escalier. Quiconque n'a pas été intronisé ne peut accéder aux étages supérieurs. Et pour ça, le maton a le compas dans l'œil.

Impossible d'emmener une copine à la maison sans passer devant sa loge. « Monsieur Pereira, c'est ma sœur, je vous dis ! » Le Lusitanien, qui n'est pas tombé de la dernière pluie, vous répond du tac-au-tac : « Et moi, j'essuie le pape ! » Si vous étiez plus pratiquant, cette offense au Saint-Père vous aurait fait brûler un cierge pour conjurer ses jurons. Il n'empêche que le pêcheur ne veut pas laisser passer votre amie, qui ressemble comme deux gouttes d'eau à Lauren Bacall. Il est intraitable : pour lui, il n'y aura pas de morue ici-bas, ni de Bacalhau là-haut !

VOS VOISINS ONT DES VUES SUR VOUS

Depuis votre arrivée dans le bourg, vous vous traînez une popularité de traînée, vous êtes une « Marie-couche-toi-là ». La seule fois que vous vous êtes couchée, c'était dans votre jardin en bikini. Et comme Margot, tous les gars du village étaient là. Depuis, vous recevez des lettres d'un corbeau qui croasse sur votre corps beau. Au marché, les hommes vous déshabillent du regard et les femmes vous rhabillent aussitôt pour l'hiver. Ces commérages d'un autre âge ne vous ont pas fait ombre, et vous avez renouvelé vos séances de bronzage au grand dam de ces dames. Bien que vous ne soyez pas une bombe, la déflagration a soufflé bien des ménages et de nouveaux célibataires ont fleuri sur les parterres. Demain, il fera beau et vous comptez bien enlever votre maillot, gros risque d'orage !

*Et comme Margot,
tous les gars du
village étaient là.*



Nous espérons que cet extrait
vous a plu !



Vous les aimez vos voisins ?

Fred Bear



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous
à la lettre des éditions Tut-Tut et recevez des **bonus**,
invitations et autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

